Allocution de la direction du lycée franco-allemand

Gedenken an die Opfer der Attentate von Paris

Es ist gerade einmal 10 Monate her, dass ich mich auf diesem Wege an die gesamte Schulgemeinschaft wandte. Im Januar dieses Jahres haben islamistische Terroristen in der Redaktion der Satirezeitschrift Charlie Hebdo ein Blutbad angerichtet. Wir haben versucht, diesen schrecklichen Anschlag auf das Grundrecht der Meinungsfreiheit in zahlreichen Diskussionen und Projekten aufzuarbeiten.

Nun sind wir erneut fassungslos, entsetzt und schockiert, traurig, aber auch wütend angesichts eines in seiner Dimension in Frankreich noch nie dagewesenen Aktes der Barbarei und des blinden Hasses. Er richtete sich am vergangenen Freitagabend in der französischen Hauptstadt, gegen die harmlosen und unschuldigen Wochenendfreuden zumeist junger Menschen. Ein Freundschaftsspiel im Stade de France, der Besuch eines Rockkonzerts, ein Glas in einer Bar mit Freunden, ein argloser Einstieg in ein Wochenende. Von religiösen Fanatikern als Symptome von Unzucht und Laster in einer gottlosen und dekadenten Gesellschaft interpretiert.

Dass sich diese fehlgeleiteten und fanatisierten jungen Attentäter in ihrem abscheulichen Handeln auch noch auf Gott berufen, bestärkt mich, gerade weil ich Religionslehrer bin, in der festen Überzeugung, dass Gott in der Geschichte nicht wirkt. Verantwortung für all den Schrecken in der Vergangenheit und der Gegenwart tragen immer Menschen. Wir Menschen müssen uns aber auch stets für Vernunft, Gerechtigkeit, Freiheit, Gleichheit und Brüderlichkeit einsetzen.

Heute schließen wir uns der von Staatspräsident François Hollande angeordneten Staatstrauer an und denken in diesen Stunden an das unsägliche Leid der Opfer und ihrer Verwandten und Freunde.

Schon morgen denken wir wieder an unseren Teil der Verantwortung, wenn es darum geht, unsere Werte auch durch unser Handeln für andere erfahrbar zu machen; auch gegenüber denjenigen, die vor genau dem gleichen Terror zu uns fliehen.

Hans Bächle, Schulleiter des DFG Saarbrücken

Paris a été outragé, brisé, martyrisé, pour transposer les mots du général de Gaulle. Les attaques terroristes les plus meurtrières que la France ait eu à connaître depuis 70 ans ont fait 129 morts et 359 blessés, un carnage tragique, la fin absurde de vies précieuses. La France de l'après Charlie avait enseveli sous ses fleurs et ses dessins le souvenir douloureux des événements terribles du mois de janvier. Avec ce sommet d'abomination barbare de ce vendredi 13 novembre, le fanatisme islamiste est entré en guerre contre la France, l'Europe, et contre toutes les valeurs de la démocratie.

Le dénominateur commun des victimes était tout simplement la joie de vivre, sortir, faire la fête ensemble. Toute personne aurait pu ètre à ce concert, à cette terrasse, à ce match de foot. Des gens sont prêts à tuer pour soumettre les autres à leur opinion et frappent la jeunesse qui s'amuse. Pour eux, la mort, c'est la vie, au nom de leur religion. Ils sont dans une dimension apocalyptique

On se demande comment le coeur de l'homme peut concevoir des événements aussi horribles. Tant de barbarie laisse sans voix. On ne peut que condamner cet inqualifiable affront à la dignité de la personne humaine. Les terroristes n'ont pas de religion car religion signifie relier les hommes entre eux et non les tuer.

Nous avons besoin de vivre ensemble pour avancer, pour témoigner, se recueillir.

Nos pensées vont d'abord aux victimes et à leurs proches. La douleur partagée est le ciment de notre unité contre la barbarie. Le silence et le recueillement restent le message le plus fort . Après le temps du respect, viendra le temps de la réflexion, de la raison, de la liberté, de l'égalité, de la fraternité, de la prise de responsabilité pour mettre en avant les valeurs qui nous portent, aussi envers ceux qui, fuyant cette terreur, viennent trouver refuge chez nous.

La démocratie aura le dernier mot.

Et maintenant, nous vous appelons à partager une minute de silence, le Lycée franco-allemand uni avec avec l'Ecole française de Sarrebruck et Dilling.

Michelle Krill, proviseur du LFA Sarrebruck

» Solidarität am Deutsch-Französischen Gymnasium (SR Fernsehen 16.11.15 – à partir de min 10:58)
» Trauer am Deutsch-Französischen Gymnasium (SR 3 Radio 16.11.15)